

Gironde : les agences de voyages forcées de jouer à domicile

Lecture 2 min



Les destinations sans aucune restriction se comptent sur les doigts d'une main. © Crédit photo : Thierry David

Par Emma Gouaille
Publié le 20/02/2021
Mis à jour à 18h31

Les mesures sanitaires forcent les professionnels du voyage à revoir leur copie. Cet été, pas de destinations exotiques au programme mais un retour aux sources, direction la France

Plus question de faire tourner le globe et d'arrêter son doigt sur ce qui pourrait être son prochain lieu de vacances. Avec les restrictions liées à la crise sanitaire, les possibilités se réduisent comme peau de chagrin et les agences de voyages doivent se réinventer totalement.

Le couperet est à nouveau tombé fin janvier. Le gouvernement a annoncé l'interdiction de se déplacer en dehors de l'Union européenne, sauf motif impérieux. Dans le même temps, la plupart des pays européens ont restreint les entrées sur leur territoire.

“J'étais encore optimiste, juste avant le deuxième confinement mais là c'est difficile, admet Pierre Heichette, fondateur bordelais de Designers Voyages. Toutes ces mesures mettent le doute dans la tête des clients.” Ces derniers restent prudents et ne se bousculent pas au portillon. “J'ai eu seulement quelques demandes d'informations qui ne se concrétisent pas forcément, et un ou deux devis pour les vacances d'été”, regrette-t-il.

Miser sur des vacances locales

La grisaille semble toucher la plupart des agences de voyages. Beaucoup des boutiques bordelaises sont fermées ou n'ouvrent qu'une partie de la semaine. C'est le cas de l'agence bordelaise de Verdié voyages qui accueille les clients seulement l'après-midi. Le responsable David Antoine explique : "Nous avons surtout des demandes de renseignements des clients qui ont des bons à valoir à utiliser, mais la plupart préfèrent attendre. On sent leurs craintes."

Alors plutôt que de se morfondre, les voyagistes misent sur une valeur sûre : la France. "Cet été encore, ce sera la destination numéro un. Cette année on a mieux anticipé, on a pu préparer plus de propositions", admet Pierre Heichette. Mais là encore, il reste certaines inconnues. "On a prévu des circuits sur la route des ducs de Bourgogne et une croisière sur la Seine sur le thème des impressionnistes. Le problème, c'est qu'on ne sait pas quand les musées vont rouvrir, il nous faut de la matière pour proposer des séjours", déplore David Antoine.

La plus-value des agences

Pour cette destination un brin moins exotique, les voyageurs ne ressentent pas toujours le besoin de faire appel à une agence de voyages. "Je fais comme avec l'étranger, je travaille avec les agences locales pour proposer les meilleurs circuits. Pour que les habitués des voyages itinérants se laissent tenter par des séjours du même type en France", expose le fondateur de Designers Voyages, qui conçoit des voyages sur-mesure.

Autre avantage que les agences tentent de mettre en avant : les garanties. "Il ne faut pas avoir de craintes à réserver pour une destination française. L'annulation sans frais est possible et sans vols à se faire rembourser, c'est beaucoup plus facile à gérer", soutient Pierre Heichette.

David Antoine, dont une partie de l'équipe est en chômage partiel, évoque un "secteur sous perfusion" mais veut rester optimiste : "les gens nous le disent, ils ont envie de partir. On attend une lueur au bout du tunnel".